

## MEMBRANES MO 膜 ET GRAISSES ZHI 脂

### SHIMING

Mo 膜 c'est les tentures, les rideaux, les voies, les tentes (*mu* 幕). Des étoffes qui enserrant et connectent (enveloppe et protègent tout en reliant, *mu luo* 幕絡) tout le corps.

膜



### SUWEN 18

L'authenticité des zang (gardée à l'interne) se diffuse (*san* 散) par le Foie; le Foie thésaurise le souffle des mouvements musculaires et des membranes (*jin mo* 筋膜).

藏真散於肝 · 肝藏筋膜之氣也 ·

### SUWEN 29

L'empereur : Rate et Estomac sont reliés par des tissus membraneux; est-ce ainsi qu'ils peuvent faire en sorte que les liquides corporels circulent ?

帝曰 · 脾與胃 · 以膜相連耳 · 而能為之行其津液 · 何也

Est-ce la Rate ou le Pancréas ? Question ouverte, cf Nanjing 42 où la description de la Rate fait penser aussi bien à elle du pancréas (胰). L'intimité physique des deux organes est grande.

### SUWEN 39

Quand les souffles froids se logent entre intestins et estomac, sous les membranes et tissus (*mo yuan* 膜原), le sang ne peut plus se diffuser et les petits Luo se serrent et tiraillent (*ji yin* 急引); d'où la douleur; mais si on masse (l'endroit douloureux), sang et souffles se diffusent; c'est pourquoi quand on masse la douleur s'arrête.

寒氣客於腸胃之間 · 膜原之下 · 血不得散 · 小絡急引 · 故痛 · 按之則血氣散 · 故按之痛止 ·

[.....]

Quand les souffles froids se logent dans l'Intestin Grêle, entre les membranes et tissus (*mo yuan* 膜原), dans le sang des luos, le sang se fige et ne peut plus se déverser dans les grands méridiens (*da jing* 大經); sang et souffles s'attardent et s'arrêtent sans plus pouvoir avancer (marcher, *xing* 行); c'est ainsi que (sang et souffles) demeurant sur place, des accumulations se forment (*cheng ji* 成積).

寒氣客於小腸 . 膜原之間 . 絡血之中 . 血泣不得注於大經 . 血氣稽留不得行 . 故宿昔而成積矣

### SUWEN 43

La défense (*wei* 衛), ce sont les souffles braves (*han qi* 悍氣) (issus) des liquides et des céréales. Ces souffles sont vifs et ardents (*piao ji* 慄疾), rapides et coulants (*hua li* 滑利); ils ne peuvent donc pas pénétrer dans les mai (脈). C'est pourquoi ils cheminent dans les couches de la peau, aux endroits où les chairs se séparent, se dégageant comme une fumée dans tous les tissus (*huang mo* 肱膜), se diffusant à la poitrine et au ventre.

故循皮膚之中，分肉之間，熏於肱膜，散於胸腹，逆其氣則病，從其氣則癒，不與風寒濕氣合，故不為痺。

### SUWEN 44

Le Foie a la maîtrise du musculaire et du tissulaire (*jin mo* 筋膜) du corps.

肝主身之筋膜

[.....]

Quand les souffles du Foie sont chauds, la Vésicule Biliaire laisse s'échapper (ses sucs) et la bouche est amère, musculaires et tissus sont secs, ce qui fait que les musculaires se serrent et se crispent. Quand ça se déclenche, cela donne des impotences dans les musculaires (*jin wei* 筋痿).

肝氣熱，則膽泄口苦，筋膜干，筋膜干則筋急而攣，發為筋痿。

### ZHUBING YUANHOU LUN

Quand le souffle du Foie est vide, la chaleur toxique profite de ce vide pour monter assaillir l'œil. C'est ainsi qu'il est rouge et douloureux, ou qu'apparaissent des taies (*yi* 翳), des membranes rouges ou blanches (*chi bai mo* 赤白膜), des excroissances et des plaies.

**SHUOWEN JIEZI**

(Les animaux) qui portent des cornes ont de la graisse ferme (zhi 脂) et ceux qui n'en ont pas, de la graisse plus fondante (gao 膏) (戴角者脂 無角者膏). Composé de la chair 肉, zhi 旨 est phonétique

脂



ZDIC.NET

**ZHOULI - HIVER - Trad BIOT**

Le monde terrestre possède cinq espèces de grands animaux, savoir : ceux dont la graisse est ferme (*zhi* 脂), ceux dont la graisse est fondante (huileuse) (*gao* 膏), ceux qui sont nus, ceux qui ont des plumes, ceux qui ont des écailles.

Dans les cérémonies de la salle des ancêtres, les animaux qui ont de la graisse ferme, ou de la graisse fondante, sont employés comme victimes. Les animaux qui sont nus, qui ont des plumes ou des écailles, sont employés (comme figures d'ornement), pour les châssis de musique.

**LJI - Yueling - trad. Couvreur**

31. En ce mois, les inspecteurs des travaux ont ordre d'envoyer les divers artisans examiner le contenu des cinq magasins : le fer et les autres métaux, les fourrures, les cuirs et les tendons, la corne et l'ivoire, les plumes, les flèches, et le bois (pour faire des arcs et d'autres instruments), la graisse (pour enduire les cuirs, *zhi* 脂), la colle, le cinabre et le vernis, afin de voir si ces matières sont de bonne qualité.

**LJI - Liyun - trad. Couvreur**

4. ... Pour adoucir les mets et les boissons, ils se servent de jujubes, de châtaignes, de sucre et de miel. Pour leur donner du mucilage, ils emploient les plantes appelées *kìn*, *houân*, ainsi que l'écorce ou les feuilles, soit récentes soit séchées, de l'orme ordinaire et de l'orme blanc, après qu'elles ont été macérées dans l'eau. Pour assaisonner les mets, ils emploient la graisse figée (*zhi* 脂) et la graisse liquide (*gao* 膏).

**SUWEN 12**

Le territoire de l'Ouest est la région de l'or et du jade (des métaux précieux et des pierres précieuses), où l'on trouve des graviers. C'est là que Ciel et Terre recueillent et attirent (*shou yin* 收引). La population vit sur des lieux élevés et il y a beaucoup de vent; l'eau et la terre (*shui tu* 水土) sont fermes et fortes (*gang qiang* 剛強). Les gens ne se vêtent pas d'habits (fins), mais se revêtent de toiles et pailles grossières; leur alimentation est riche et ils sont gras et replets (*zhi fei* 脂肥). C'est pourquoi les pervers ne peuvent pas attaquer leur fore corporelle et que leurs maladies proviennent de l'intérieur; le traitement approprié esgt alors de donner 'plantes toxiques' (*du yao* 毒藥). C'est ainsi que 'on sait que les pantes toxiques viennent de l'Ouest.

**SUWEN 34**

L'Empereur demandait : Quand quelqu'un a froid et que le yang et le feu n'arrivent pas à lui apporter de la chaleur, que d'épais habits ,ne le réchauffent pas, mais que cette personne ne frissonne pas, quelle est cette maladie ?

Qi Bo répondit : Une t'elle personne a une domination habituelle du souffle des Reins et c'est donc l'Eau qui mène les affaires; le souffle du Taiyang décline, la graisse des Reins (*shen zhi* 腎脂) est desséchée et le Bois ne peut grandir.

**LINGSHU 59 - Trad. Milsky**

Huangdi demanda : Comment mesure-t-on et connaît-on la grosseur (*fei* 肥) ou la maigreur (*shou* 瘦) ?

Bogao répondit : Il y a des hommes corpulents (*fei* 肥), obèses (*gao* 膏) et charnus (*rou* 肉).

Huangdi demanda : Comment les distingue-t-on ?

Bogao répondit : Ceux qui ont les bourrelets charnus fermes et la peau remplie (*man* 滿) sont corpulents; ceux dont le bourrelets charnus ne sont pas fermes et la peau relâchée (*huan* 緩) sont obèses; ceux qui ont la peau et la chair qui ne se séparent pas sont charnus.

Huangdi demanda : Comment [connaît-on] le froid et la chaleur du corps (*shen* 身) ?

Bogao répondit : Les obèses ont a chair souple (*nao* 淖); si leurs linéaments (*li* 理) sont épais, le corp est froid; si leur linéament sont fins, le corps est chaud. Les [hommes] corpulents (*zhi* 脂) ont la chair ferme; si leurs linéaments sont fins le corps est chaud; s'ils sont épais le corps est froid.

Huangdi demanda : Comment se présentent les gros et les maigres, les grands et les petits .

Bogazo répondit : Les obèses (*gao* 膏) ont beaucoup de souffle et leur peau est relâchée, c'est pourquoi ils peuvent avoir le ventre relâché et la graisse du bas-ventre (*yu* 腴) pendante. Les [hommes] charnus ont un corps qui a une grande contenance. Les [hommes] corpulents ont le corps ramassé et petit.

Huangdi demanda: Quelle est la quantité de souffle et de sang chez ces trois [types d'homme]?

Bogao répondit : Les obèses ont beaucoup de souffle et ceux qui ont beaucoup de souffle ont le corps chaud. Ceux qui ont le corps chaud supportent le froid. [les hommes] charnus ont

beaucoup de sang et ils ont la forme corporelle bien remplie (*chong* 充). Si la forme corporelle est bien remplie, alors on est équilibré (*ping* 平). [Les hommes] corpulents ont le sang clair (*qing* 清), le souffle lisse (*hua* 滑) et peu abondant (*shao* 少), c'est pourquoi ils ne peuvent pas être grands. Tel est ce qui les distingue des hommes ordinaires.

## LINGSHU 74

SI la peau de la coudée est onctueuse (*hua* 滑) et bien dodue (brillante de graisse, *ze zhi* 澤脂) : c'est du vent.

## MANUSCRITS DE MAWANGDUI

(Au deuxième mois de la grossesse) commence la riche graisse (*shi gao* 始膏). .... Cela s'appelle «commencement de la thésaurisation» (*shi cang* 始藏)

(Au troisième mois de la grossesse) commence la graisse (*shi zhi* 始脂) et l'apparence est celle d'un gourde.

## CHENJIU DACHENG

Les protections et connexions du Cœur (*xin bao luo* 心包絡) se situent sous le Cœur et au-dessus des membranes transversales (horizontales, *heng mo* 橫膜), en dessous des membranes verticales (*shu mo* 豎膜). Ce qui adhère aux membranes transversales et est recouvert et enveloppé de membranes jaunes (*huang mo* 黃脂), c'est le Cœur.

## SHUOWEN JIEZI

L'emponpoint (*fei* 肥), c'est quand il y a abondance de chair (*duo rou* 多肉)

肥



## SUWEN 20

L'Empereur : comment observe-t-on les signes (fait-on un diagnostic, *hou* 候) ?

Qi BO : Il faut tout d'abord considérer (mesurer, *du* 度) l'état de repletion ou d'émaciation (grosseur et maigreur, *fei shou* 肥瘦) du corps pour régulariser le vide et la plénitude de son souffle

## SUWEN 26

Ainsi pour nourrir (la vie de) l'esprit (*yang shen* 養神), il faut connaître l'état de l'emponpoint ou de l'amaigrissement (*fei shou* 肥瘦) du corps, la prospérité ou le déclin de la reconstruction et de la défense, du sang et souffle (*xu qi* 血氣).

## SUWEN 28

Pour traiter les maladies de chaleur ainsi que les syncopes, les hémiplegies ainsi que les impotences et reflux (*wei jue*), les encombrements de souffles déclenchant des contre-courants, si l'on a affaire à un homme gras et noble (*fei gui ren* 肥貴人), alors c'est un mal qui vient d'une nourriture trop riche (*gazo liang* 膏粱).

## SUWEN 42

Quand les souffles du vent pénètrent dans l'Estomac avec le Yangming, ils en suivent les circulations (*mai* 脈) et montent jusqu'au canthus interne.

Chez un homme gras (*ren fei* 人肥), les souffles du vent n'arrivent pas à s'évacuer à l'extérieur, ce qui donne une chaleur au centre (*re zhong* 熱中) et l'œil est jaune.

Chez un homme maigre (*ren shou* 人瘦), ils s'évacuent à l'extérieur et il y a froid, ce qui donne un froid au centre (*han zhong* 寒中) et les larmes sortent.

**SUWEN 47**

L'Empereur demanda : La maladie dite "bouche sucrée" (*kou gan* 口甘), à quoi tient son nom ? Comment la contracte-t-on ?

Qi Bo dit : C'est un débordement des souffles du Cinq, dont le nom est chaleur interne de la Rate (*pi dan* 脾瘕). Quand les Cinq saveurs entrent par la bouche, elles se thésaurisent dans l'Estomac; la Rate en fait circuler les essences et souffles; les liquides corporels (*jin ye* 津液) sont à la Rate et c'est pourquoi cet homme a la bouche sucrée. Cela provient de nourritures riches et grasses (*fei mei* 肥美); c'est un homme qui a dû manger beaucoup d'aliments sucrés et riches et aussi beaucoup de graisses (*fei* 肥). La graisse a suscité chez lui une chaleur interne (*nei re* 內熱) et le sucré un encombrement au centre (*zhong man* 中滿). C'est pourquoi ces souffles montent déborder, et par transmission cela donne des « diabètes » (*xiao ke* 消渴). On traite par l'orchidée (*la* 蘭), enlevant (éliminant) les souffles vieilliss.

**LINGSHU 47**

Le souffle défensif, c'est ce qui réchauffe les chairs en passant par leurs séparations, donne leur puissance aux couches de la peau, rend onctueux (*fei* 肥) les couli (*tu li* 腠理), dirige ouvertures et fermetures (*kai he* 開闔).

**NANJING 56**

L'accuulation propre au Foie (*gan ji* 肝積) a pour nom : souffle de graisse (*fei qi* 肥氣)